

LORENZ E. BAUMER, DOMENICO MARINO, PATRIZIA BIRCHLER EMERY, CLARA FIVAZ

KROTON – ÉTUDES ET TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES GENEVOIS EN CALABRE

Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2013

EXTRAIT DE

ANTIKE KUNST, 57^e ANNÉE 2014

Dans le cadre de son projet de recherche sur la cité antique de Crotona et son arrière-pays, initié en 2010¹, l'Unité d'archéologie classique du Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève a poursuivi en 2013 ses travaux sur le terrain, en étroite collaboration avec l'Office territorial de Crotona et de la Sila de la Surintendance pour les biens archéologiques de la Calabre, dirigé par le Dr. Domenico Marino². Ces travaux ont connu deux volets, d'une part des prospections archéologiques à Crotona³, dans ses environs immédiats et dans son arrière-pays (Vallée du Lese), d'autre part des travaux muséographiques à Cerenza⁴. En parallèle, les études se sont poursuivies dans le cadre de plusieurs mémoires de master et thèses de doctorat portant sur Crotona et la Calabre et le développement du corpus de textes antiques établi par la Dr. Camelia Ana Chisu.

Prospections archéologiques 2013

L'un des objectifs du projet Crotona est de clarifier dans une perspective diachronique les rapports entre la ville de Crotona et son arrière-pays. Dans le but de mieux définir l'étendue de la ville et l'occupation de ses

alentours immédiats de la cité, les prospections 2013 se sont concentrées sur plusieurs zones à l'ouest de l'enceinte antique et sur les contreforts des collines qui l'entourent (*fig. 1*), tandis qu'une deuxième campagne, plus courte, a été dédiée à la zone de passage vers Capo Colonna sur la dorsale collinaire au sud de la ville (*fig. 2*). Enfin, les recherches dans la Vallée du Lese, route d'accès à la chaîne montagneuse de la Sila et ses ressources naturelles, ainsi que passage direct menant de Crotona à Cosenza et à la rive tyrrhénienne de la Calabre, ont été poursuivies au moyen d'une prospection sur le haut plateau de Trabbese (*fig. 3*).

Crotona: zone nord-ouest

Les prospections, partiellement limitées par l'accessibilité difficile sinon impossible de quelques terrains, se sont concentrées sur les cinq zones précisées sur la carte (*fig. 1*). Le champ fortement travaillé et situé immédiatement au-devant de la colline argileuse du sanctuaire de Vigna Nuova (*fig. 1 no. 1*)⁵ a livré un riche matériel, surtout des tuiles et des fragments de céramique d'époque moderne, alors que dans sa partie sud-est ont été découverts quelques tessons de céramique à vernis noir. Vu la concentration localisée de granits fluviaux, il faut s'attendre au milieu du champ à une ferme ou une autre construction, probablement d'époque moderne. Comme d'habitude, et cela vaut pour l'ensemble de nos prospections, tous les objets ont été décrits, si nécessaires photographiés, et leurs coordonnées précises enregistrées avec des GPS portables, ce qui permet d'établir facilement des cartes de répartition détaillées. Au vu de leur grand nombre, seuls quelques exemplaires ont été recueillis et déposés à la Surintendance.

Le champ situé légèrement plus à l'ouest dans la Contrada Vigna Nuova (*fig. 1 no. 2*) a livré une image floue, avec un petit nombre de fragments de tuiles antiques qui pourraient indiquer une possible nécropole.

⁵ Voir pour les prospections et les sondages menés dans le sanctuaire de Vigna Nuova les rapports préliminaires Baumer – Marino – Nobs 2012; Baumer – Marino – Beck 2013.

Antike Kunst 57, 2014, p. 145–151 pl. 16

¹ Baumer – Marino – Nobs 2012; Baumer – Marino – Beck 2013.

² Nous remercions la Dr. Simonetta Bonomi, Surintendante pour les Biens archéologiques de la Calabre pour sa disponibilité.

³ La campagne a eu lieu du 3 au 14 septembre 2013, avec la participation du Prof. Lorenz E. Baumer, de la Dr. Patrizia Birchler Emery, de Clara Fivaz (assistante), ainsi que de Tiffany Earley (doctorante), Sylvie Gobbo, Flore Higelin et Romain Lüthi (étudiants). Nous remercions la Société Académique de Genève ainsi que la Maison de l'histoire de l'Université de Genève pour leur soutien financier.

⁴ Travaux de rédaction (carnet pédagogique, descriptions des objets exposés) à Genève durant l'automne 2013 et mise en place des objets et des vitrines en février 2014, clôturée par l'inauguration du musée le 7 février 2014. La campagne 2014 a eu lieu du 3 au 7 février, avec la participation du Prof. Lorenz Baumer, de la Dr. Patrizia Birchler Emery et de Marc Duret (doctorant). Nous remercions la Maire de Cerenza, la Dr. Maria Lacaria, pour son hospitalité, ainsi que le Dr. Domenico Marino, Antonello Lopetrone, architecte du musée, et la Dr. Tatiana Forte pour leur collaboration et leur aide dans la réalisation de ce projet. Nos remerciements vont également à l'Office fédéral de la culture pour son soutien financier.



Fig. 1 Terrains prospectés à Crotona en 2013: zone nord-ouest

Même constatation pour le contrebas de la Contrada Acquedotto (fig. 1 no. 3) où plusieurs blocs taillés de calcaire semblent appartenir à un monument funéraire aujourd'hui disparu⁶. La pente et les parties hautes partiellement prospectées de ce même terrain n'ont livré par contre aucun objet antique. Les prospections dans la Contrada San Silvestro (fig. 1 no. 5) se sont avérées de même peu fructueuses, alors que la répartition d'un bon nombre de tuiles et de céramiques très fragmentées dans la Contrada Torre Tonda (fig. 1 no. 4) pourrait éventuellement indiquer une route qui menait dans la vallée du Lampos; des études ultérieures seront nécessaires pour valider ou contredire cette hypothèse.

La découverte la plus importante a eu lieu dans la Contrada Passo della Donna – Contrada Esca (pl. 16, 1; fig. 1 no. 6) avec un terrain légèrement surélevé et couvert sur une surface d'environ 50 sur 50 m d'un très grand nombre de tuiles, de tessons de céramiques et de quelques autres objets, surtout d'époque romaine, semblant indiquer la présence d'une ferme ou d'une autre installation importante. La longue occupation de ce ter-

rain situé à courte distance de l'extrémité nord-ouest de la ville antique, est attestée par la découverte d'une pointe de flèche néolithique et de quelques rares fragments de céramique à vernis noir. L'ensemble des objets visibles en surface a été enregistré par zones carrées, ce qui permettra, malgré l'absence de toute architecture, de mieux préciser la structure et la fonction de cette installation.

Crotona: zone sud

Les prospections sur la dorsale collinaire au sud de la ville (pl. 16, 2; fig. 2) ont résulté dans quelques (re-)découvertes et localisations précises de plusieurs monuments importants comme d'une partie de la route qui remontait la pente à partir de la nécropole de Carrare (fig. 2 no. 1): par exemple, un fragment du mur de fortification de l'époque hellénistique, construit en blocs de calcaire soigneusement travaillés⁷, ainsi que les restes d'un monument funéraire dont plusieurs blocs taillés ont été découverts dans la pente raide et difficilement accessible (pl. 16, 3). Le fait qu'on a affaire à des constructions

⁶ Medaglia 2010, 260 no. 248 (avec littérature) mentionne une nécropole dans cette zone (S. Biagio/Mortilla – Contrada Acquedotto).

⁷ D.M. du 9/06/1993; D.D.R. n. 11 du 20/01/2012; Medaglia 2010, 248 (avec littérature); 249 fig. 242.



Fig. 2 Terrains prospectés à Crotona en 2013; zone sud

importantes est attesté par la présence d'un grand nombre de tuiles des périodes grecques et romaines. Sur l'ensemble de la dorsale, dans les zones de Santa Lucia et de San Jacopo (fig. 2 no. 2-3), on a relevé plusieurs concentrations de tuiles qui feront l'objet d'analyses plus détaillées.

Sur la hauteur de Vrica, présentée plus en détail dans le paragraphe ci-dessous par Domenico Marino, une prospection extensive a livré un assez grand nombre de silex et d'obsidiennes du néolithique, ainsi que quelques fragments de céramique tardive. La zone qui est visiblement d'une importance particulière, fera l'objet d'une prospection intensive dans les années à venir.

Vallée du Lese: Trabbese

Alors que les prospections de 2011 sur la pointe de Trabbese et sur la pente de la Serra di Dera (fig. 3 no. 2. 3) ont permis de très riches découvertes⁸, l'étude, en 2013,

⁸ Voir Baumer – Marino – Nobs 2012.

du haut plateau de Trabbese (fig. 3 no. 1) n'a apporté presque aucun document archéologique. Le plateau, soumis surtout dans ses parties hautes à une forte érosion qui fait apparaître la roche, n'a livré que de très faibles indices d'une occupation antique. Quelques tuiles et fragments de céramique d'époque grecque pourraient indiquer la présence de tombes, alors que des pierres d'origine locale travaillées et montrant des traces de feu, ainsi que du minerai de fer (pl. 16, 4) pourraient provenir d'un fourneau destiné à la production de fer, impossible à dater.

Le découverte d'un aussi petit nombre de céramiques ou de tuiles peut être dû à l'érosion, alors que la forme rocheuse et difficilement accessible de Trabbese, proche de celle d'Akerentia/Cerenzia Vecchia et situé 2,5 km au sud-est de cette dernière, pourrait faire imaginer une occupation plus importante. Se pourrait-il que la structure creuse de la roche ait rendu une habitation plus étendue et de longue durée trop risquée? La réponse devra en tout cas s'inscrire dans une étude plus développée de la Vallée du Lese, prévue dans les années à venir.

L'altopiano della Vrica

Brica, Bricha, Bruca, Briga, Vrica o Vrica sono toponimi attestati già nel Cinquecento e collegati all'esistenza di una chiesa. Infatti, in seguito alla morte nel 1545 dell'arcidiacono Bartolomeo Lucifero, il 26 maggio 1546 il Papa Paolo III conferiva in beneficio a Gregorio Cusentino la prebenda della chiesa della Beata Maria de la Bricha⁹. L'esistenza di ruderi sulla collina o nelle sue vicinanze sembra accertata da quanto si legge nei manuali riguardanti la costruzione delle fortificazioni di Crotona al tempo di Carlo V. Più volte troviamo annotato il pagamento per il trasporto da parte delle barche della Regia Corte di «petra de la bruca» e di pietra imbarcata alla «cala de la bruca» (1542). La località nel Cinquecento è disabitata e il territorio della «Briga», antico possesso dell'arciprete della Cattedrale di Crotona, è detto particolarmente adatto per il pascolo.

⁹ Reg. Lat. 1774, ff. 240 – 242v, ASV.

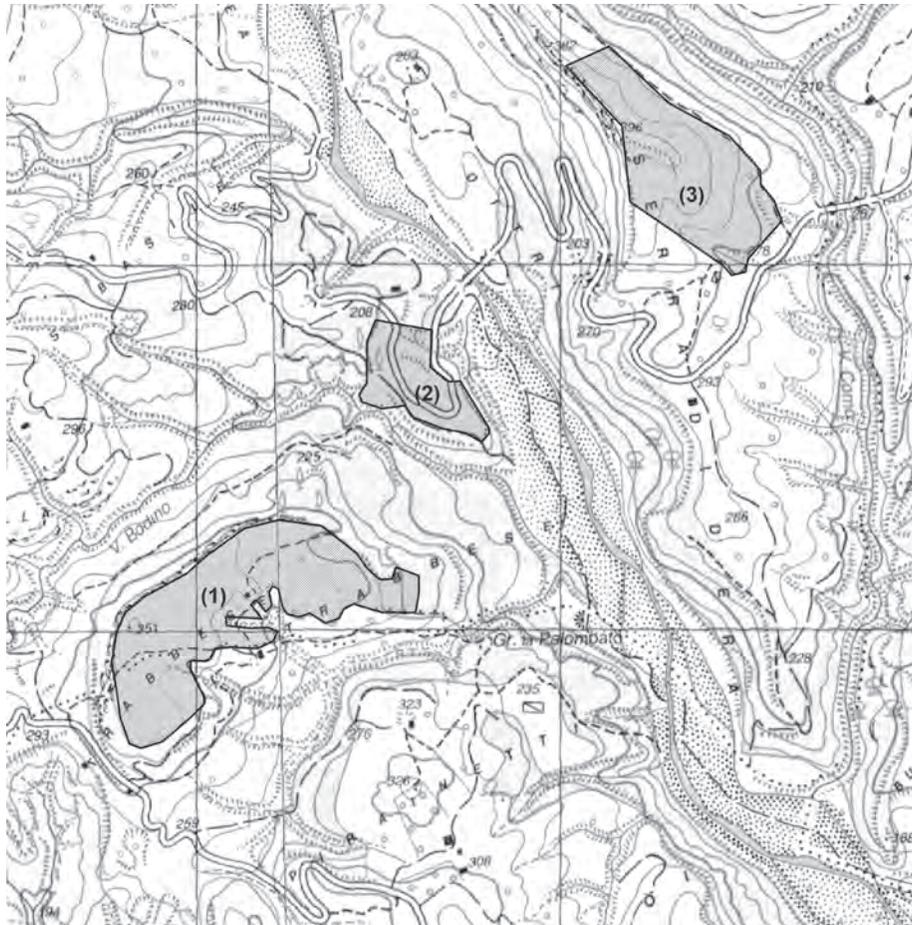


Fig. 3 Terrains prospectés dans la Vallée du Lese en 2011 et 2013

Scrive Giovan Battista di Nola Molise nella sua «Cronica dell'antichissima e nobilissima città di Crotona e della Magna Grecia» (Napoli 1649):

«Vi era un altro Monte à torno detta Città chiamato Latimno, conforme l'interprete di Teocrito, dicendo essere tutto pieno di bosco, detto Teocrito in detta Ecloga nella persona di detto Coridone così disse: *Interdum autem exultans pascitur umbrosum circa Latymnum; hoggi non si vede monte alcuno di questo nome. Potria essere fosse quel monte detto la Brica tanto eminente, et bello, che non può vedersi monte più dilettevole, dove sono molti alberi fruttiferi, belle vigne, buoni pascoli, et aere perfettissimo, con ruscelli di acqua bellissima, et soprastà al mare, in maniera tale, che hormai si scopre la Velona paese de Turchi.*»

Alla fine del Seicento l'arcipresbiterato possedeva una gabella detta la Brica o Vrica ed esigeva dei censi su sei vignali situati su quel territorio.

Durante il Settecento sia la gabella che i vignali sono dati in fitto per un triennio a semina e per il successivo triennio a pascolo. L'arciprete della cattedrale di Crotona

conservò per tutto il secolo la gabella detta la Brica, mentre i vignali passarono di proprietà. Il vignale della Brica o Vrica, appartenente al convento di San Francesco d'Assisi, dopo il terremoto del 1783 fu amministrato dalla Cassa Sacra, indi passò di mano.

C'ero stato per la prima volta nel 1975, ma è nel 1982 che effettuai la prima ricognizione archeologica della Vrica, nome locale per l'arbusto di Tamerice (*Tamarix L.*) che vi cresce rigogliosa. Risalite le aspre pendici, lassù si apre alla vista un ampio pianoro, sferzato dal vento, che domina ad Est la costa distesa tra Crotona ed il Capo Colonna, l'antico Lacinio, e ad Ovest discende, di balza in balza, nella valle di Tufolo.

Fu così che scopersi uno dei più grandi insediamenti neolitici del territorio di Crotona, sito che divenne uno dei cardini delle mie ricerche¹⁰. Migliaia di schegge e lamelle di ossidiana, provenienti da Lipari, ma soprattutto le caratteristiche ceramiche decorate, collegano questo sito agli altri, della medesima facies di Stentinello, che

¹⁰ D. Marino, Ricerche preistoriche nel territorio di Crotona. Tre stazioni stentinelliane (Tesi di Laurea, Università degli Studi di Bari 1983, inedita).

punteggiano l'area di Crotona¹¹. Spiccano poi alcuni strumenti su pietra levigata, piccole accette, sgorbie e scalpelli che testimoniano una probabile attività di intaglio del legno.

Le ricerche successive¹² hanno poi disvelato le molte facce della Vrica preistorica e protostorica: le presenze del neolitico tardo (facies di Diana) e dell'età del rame iniziale (facies di Piano Conte), nei pressi di una importante sorgente che sgorga perenne sul fianco occidentale del terrazzo, e le attestazioni dell'età del bronzo¹³ e dell'età del ferro¹⁴.

Ancora più antiche risultano le spettacolari industrie su ciottolo del Paleolitico inferiore e le belle industrie su scheggia che attestano il Paleolitico medio¹⁵, entrambe custodite nei lembi di sabbie rosse conservati al di sopra della fondamentale sequenza, scritta nelle argille, che fa di Vrica lo strato-tipo internazionale per il passaggio dal Pliocene al Pleistocene.

Laddove poi una emergenza segnalava, ormai non più, la chiesa paleocristiana di Santa Maria della Brica, alcuni elementi attestano una frequentazione che risale ad età tardo-antica ed ancora più indietro, ad età tardo-imperiale.

Risalire ancora una volta, nel 2013, e raggiungere la sommità del terrazzo è servito a ribadire, se pure ve ne fosse stata necessità, l'importanza di un'area che era certamente attraversata dall'antica via¹⁶ che uscendo dalle mura di Kroton, nell'attuale località di Santa Lucia, si dirigeva verso Sud, verso il Lacinio, percorrendo la dorsale collinare.

Seguendo proprio la traccia di questa via mi è apparsa, quasi come un miraggio sul suolo rossastro, una splendi-

da foglia aurea (*tav. 16, 5*)¹⁷, a testimoniare la ricchezza del contesto archeologico ed essere da stimolo affinché le ricerche siano proseguite ed intensificate.

Domenico Marino

La feuille d'or de Vrica: étude préliminaire

La feuille d'or amygdaloïde de petites dimensions¹⁸ au décor en relief au repoussé a été découverte par Domenico Marino (que je remercie de m'avoir confié cette étude préliminaire) lors des prospections menées en septembre 2013 (*pl. 16, 5*). Le pourtour de la pièce est marqué d'une série de points distants du bord et les uns des autres de 1 mm environ. Le centre de la pièce est quant à lui décoré d'un motif composé de deux vagues superposées dont la plus longue mesure 15,5 mm et la plus courte 5 mm. La première est marquée par trois points plus fortement marqués au repoussé – un à chaque extrémité, le troisième au centre – et dessine un motif de moustache en guidon; la seconde forme une cuvette sous la première et ses extrémités sont elles aussi marquées par deux points plus marqués. Ce détail laisse supposer que l'outil utilisé pour le motif central fut le même que celui utilisé pour le motif périphérique. L'état de conservation de l'objet est bon, à l'exception d'une cassure nette à l'une des extrémités de l'objet et d'un segment de bord très légèrement érodé. La pièce n'ayant pas été restaurée, la surface de l'avvers présente des incrustations qui empêchent la bonne compréhension du motif. Celui-ci peut heureusement être compris sur le revers où elles sont moins importantes.

Cette pièce unique constitue une trouvaille isolée; aucun parallèle direct n'a pu y être associé pour le moment. La technique utilisée s'apparente aux formes les plus primitives du travail des métaux précieux¹⁹. En Italie méridionale, en Calabre en particulier, l'orfèvrerie prend son essor dès le VI^e siècle av. J.-C., notamment dans les colo-

¹¹ D. Marino, *Il neolitico nel territorio di Crotona* (Tesi di Specializzazione, Università degli Studi di Roma «La Sapienza» 1986, inedita); Marino 1996; Marino 2010.

¹² Marino 1993.

¹³ D. Marino, *La Protostoria della Calabria centro-orientale* (Dissertazione di dottorato di ricerca, Università degli Studi di Roma «La Sapienza» 1995).

¹⁴ Marino 2005; Marino 2008.

¹⁵ Marino 1993.

¹⁶ Marino 2004.

¹⁷ v. *infra*.

¹⁸ Dimensions: 25,5 × 14,5 mm; ép. 0,1 mm.

¹⁹ Pour plus de détails sur la technique, voir par exemple: R. Higgins, *Greek and Roman Jewellery* (Londres 1980) 7–34.

nies grecques, pour se développer pendant les époques classique et hellénistique, et on la retrouve notamment en contextes funéraire ou votif²⁰.

Compte tenu de sa taille, de sa forme générale, de la technique utilisée et de sa qualité, un premier élan d'enthousiasme conduirait peut-être l'observateur à proposer que cette feuille appartienne à une couronne végétale en or, comme on en connaît par ailleurs quelques exemples découverts en Calabre, et à Crotona notamment²¹. La cassure de l'une de ses extrémités constituerait alors le reflet d'un point de faiblesse, caractéristique du pétiole qui rattache une feuille à sa tige. Le motif central laisse cependant douter de l'identification-même d'une représentation végétale puisque la plupart des représentations d'essences connues présentent des feuilles indiquant au moins la nervure centrale, sinon ses ramifications sur le limbe, et non, comme le propose l'exemplaire discuté, un motif géométrique accompagné de pointillés périphériques. Il serait d'ailleurs difficile, voire impossible, de proposer une essence végétale, tant la forme de la feuille reste peu caractéristique.

Dans l'état actuel de la recherche, et dans le cadre de cette étude préliminaire, aucun parallèle avec des objets d'orfèvrerie antique n'a donc pu être établi. Or, le travail de la feuille d'or et la technique du décor en relief au repoussé se perpétuent bien au-delà de l'Antiquité. Il doit donc être envisagé qu'il s'agisse d'un objet datant de l'antiquité tardive ou du Moyen-âge, voir plus récemment encore, périodes pour lesquelles une recherche approfondie de parallèles doit encore être effectuée.

Clara Fivaz

²⁰ Voir par exemple: E. M. De Juliis (dir.), *Gli ori di Taranto in età ellenistica* (Milan 1984); I. Caruso, *Collezione Castellani: Le oreficerie* (Rome 1988); P. G. Guzzo, *Oreficerie dalla Magna Grecia. Ornamenti in oro e argento dall'Italia Meridionale tra l'VIII ed il I secolo* (Taranto 1993); M. L. Nava – L. Brecciaroli Taborelli (dirs.), *Lacrime d'ambra: ornamenti femminili della Basilicata antica*, cat. d'exposition Turin (Rome 2002); C. Scheich, *Les «ateliers» d'ors en Italie méridionale au VI^e siècle av. J.-C.*, in: G. Nicolini (dir.), *Les ors des mondes grec et «barbare»*. Actes du colloque de la Société d'archéologie classique du 18 novembre 2000 (Paris 2006) 80–81.

Travaux pour le Museo Civico Archeologico di Cerenzia

C'est dans l'intérêt de rendre mieux accessible son riche patrimoine culturel et largement inconnu que la municipalité de Cerenzia avait décidé en 2009 la création d'un Musée communal. La rénovation de la maison acquise dans ce but se terminait à l'automne 2013 (*pl. 16, 6*). La conception pédagogique du futur musée a été confiée, quant à elle, à l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève, sous la direction du prof. Baumer et en étroite collaboration avec la Surintendance pour les biens archéologiques de la Calabre (Office territorial de Crotona et de la Sila), sous la direction du Dr. Domenico Marino.

Afin de pouvoir mener à bien ce travail, une demande d'aide financière a été déposée en automne 2011 auprès de l'Office fédéral de la culture, dans le cadre des mesures soutenues par la Confédération pour la conservation des biens culturels mobiles dans leur pays d'origine. Grâce au financement accordé, les archéologues de l'Université de Genève ont pu se mettre au travail: sur place, à Cerenzia, avec la documentation du matériel, la rédaction d'un catalogue et d'un inventaire des objets à exposer (campagne effectuée en avril 2012), mais aussi à Genève dans le cadre d'un séminaire avancé durant l'année académique 2012–2013, durant lequel les étudiants de master et les doctorants ont pu réfléchir à la conception de l'exposition, au choix des objets par vitrine et collaborer à la rédaction d'un carnet pédagogique à l'intention des jeunes visiteurs du musée.

La campagne de février 2014 a permis la mise en place des objets dans les vitrines et des panneaux explicatifs, la

²¹ L'exemple le plus connu provient du sanctuaire d'Héra Lacinia, à Capo Colonna. Voir notamment: R. Spadea, *Il tesoro di Hera*, *Bollettino d'Arte* 88, 1994, 24–26 n° 36; R. Spadea (ed.), *Il tesoro di Hera: scoperte nel santuario di Hera Lacinia a Capo Colonna di Crotona*, cat. d'exposition (Rome 1996) 125 n° 148. Pour plus de détails sur les couronnes en or trouvées plus généralement en Italie méridionale, voir par exemple: L. Masiello, *Corone*, in: De Juliis *op.cit.* (note 3) 69–108; Guzzo *op.cit.* (note 3) 111–128, 273–294; G. Tagliamonte, *Corone preziose per gli dei*, in: S. Lapenna (dir.), *Schiavi d'Abruzzo. Le aree sacre* (Sulmona 2006) 37–41.

réalisation d'une exposition photographique temporaire sur les travaux de prospection de l'Unité d'archéologie classique dans la Vallée du Lese, et la documentation écrite et photographique des objets exposés. Elle s'est terminée le 7 février avec l'inauguration du musée.

Dans les mois à venir, des collaborateurs et étudiants avancés de l'Unité effectueront des visites dans les écoles de la région pour sensibiliser la population locale à l'importance de son patrimoine. Le musée servira également de dépôt et de base de travail pour les futurs travaux archéologiques dans la vallée et qui vont ainsi successivement enrichir la collection.

Patrizia Birchler Emery

Prof. Lorenz E. Baumer
Dr. Patrizia Birchler Emery
Clara Fivaz

Département des sciences de l'Antiquité
Université de Genève, Faculté des lettres
5, rue de Candolle
CH-1211 Genève 4

Lorenz.Baumer@unige.ch
Patrizia.Bichler@unige.ch
Clara.Fivaz@unige.ch

Dott. Domenico Marino domenico.marino-01@beniculturali.it
Soprintendenza per i Beni Archeologici della Calabria
Direzione Ufficio Territoriale di Crotona e della Sila
Via Risorgimento, 121
I-88900 Crotona

ABRÉVIATIONS

- Baumer – Marino – Nobs 2012 L. E. Baumer – D. Marino – V. Nobs, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapports sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2010–2011, *Antike Kunst* 55, 2012, 152–160 pl. 18
- Baumer – Marino – Beck 2013 L. E. Baumer – D. Marino – J. Beck, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapports sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2012, *Antike Kunst* 56, 2013, 126–130
- Marino 1993 D. Marino, Il Neolitico nella Calabria centro-orientale. Ricerche 1974–1990, in: *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Bari* 35–36, 1992/93, 21–101

- Marino 1996 D. Marino, Calabria centro-meridionale ionica, in: V. Tiné (a cura di), *Forme e tempi della neolitizzazione in Italia meridionale e in Sicilia* 1–2. Atti del Seminario Internazionale, Rossano 1994 (Soveria Mannelli 1996) 185–191. 453
- Marino 2004 D. Marino, Boschi sacri e giardini nell'antico Lacinio, in: Atti del Convegno «Il ritorno di Pitagora» – Quaderni di Pitagora 3, Castello di Crotona, 4–6 settembre 2003 (Crotona 2004) 97–113
- Marino 2005 D. Marino, Kroton prima dei Greci. La prima età del ferro nella Calabria centrale ionica, *Rivista di Scienze Preistoriche* 55, 2005, 439–465
- Marino 2008 D. Marino, Prima di Kroton. Dalle comunità protostoriche alla nascita della città (Crotona 2008)
- Marino 2010 D. Marino, The Neolithic of the Crotona Area, in: J. Morter (J. Robb ed.), *The Chora of Croton*, 1. The Neolithic Settlement at Capo Alfiere (Austin 2010) XVI–XVIII
- Medaglia 2010 S. Medaglia, Carta archeologica della provincia di Crotona. Paesaggi storici e insediamenti nella Calabria centro-orientale dalla Preistoria all'Altomedioevo (Cosenza 2010)

LISTE DES PLANCHES

- Pl. 16, 1 Crotona, Contrada Passo della Donna – Contrada Escatri de matériel de la ferme romaine.
- Pl. 16, 2 Crotona, dorsale: vue de Vrica en direction de Crotona.
- Pl. 16, 3 Crotona, S. Lucia: bloc en calcaire d'un monument funéraire. Long. 80 × 55 cm.
- Pl. 16, 4 Trabbese: minerai de fer.
- Pl. 16, 5 Crotona, Vrica: feuille d'or en relief au repoussé, avers (en haut) et revers (en bas). 25,5 × 14,5 mm. ©2013 Soprintendenza per i Beni Archeologici della Calabria.
- Pl. 16, 6 Cerenzia, Musée archéologique communal.

Photo Unité d'archéologie classique, Université de Genève

LISTE DES FIGURES

- Fig. 1 Terrains prospectés à Crotona en 2013: zone nord-ouest.
- Fig. 2 Terrains prospectés à Crotona en 2013: zone sud.
- Fig. 3 Terrains prospectés dans la Vallée du Lese en 2011 et 2013.

Dessin L. E. Baumer



1



2



3



4



5



6

Crotone 2013, travaux archéologiques genevois en Calabre

- 1 Contrada Passo della Donna – Contrada Esca: tri de matériel de la ferme romaine
- 2 Dorsale, vue de Vrica en direction de Crotone
- 3 S. Lucia: bloc d'un monument funéraire
- 4 Trabbese: minerai de fer
- 5 Vrica: Feuille d'or au décor en relief au repoussé, avers (en haut) et revers (en bas). 25,5 × 14,5 mm
- 6 Cerenzia, Musée archéologique communal